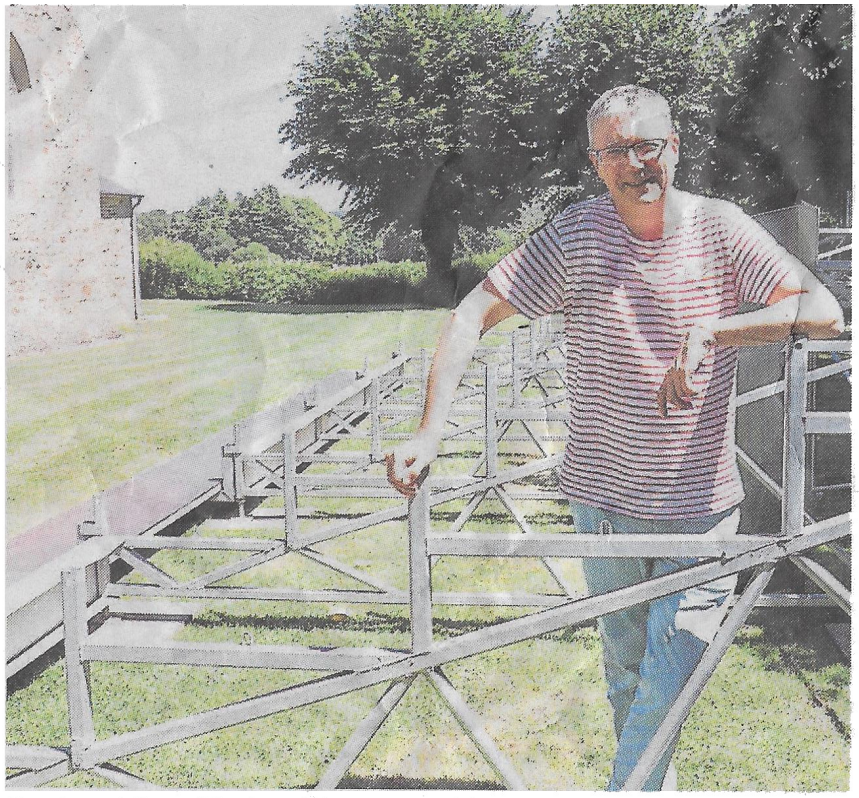
Pascal Perrin s'esclaffera encore ce week-end

Ils font les Côtes-d'Armor. La 16e édition des Esclaffades, le festival d'arts de rue de Saint-Hélen, a lieu ce week-end. Son fondateur, Pascal Perrin, est toujours aux manettes.

Il est né un 1er avril. **« Ce n'est pas un gag »,** jure Pascal Perrin. Comme si le hasard voulait lui faire croire qu'il était prédestiné à faire carrière dans l'humour. Il sera enseignant.

« Je ne viens pas d'une famille où la culture était très présente, ma rencontre avec elle a eu lieu à la fin de l'adolescence, avec des amis. » Le jeune homme se passionne d'abord pour le jazz, s'essaie à la guitare. **« Peut-être que si j'avais été doué, j'aurais fait artiste. »**

L'idée le fait sourire. Durant toute sa carrière, il n'aura finalement jamais été bien éloigné de ce milieu qui le passionne. Quand il arrive à Saint-Hélen, près de Dinan, en 1980, il s'investit à sa manière auprès de ses élèves, met en place des ateliers divers et variés. **« Je me souviens, quand j'ai été muté ici, il y avait plein de collègues âgés qui n'avaient jamais bougé. Je me suis demandé comment c'était possible... »** Il suivra finalement le même chemin.



Enseignant, Pascal Perrin a d'abord cherché à redynamiser la kermesse de l'école.

La kermesse prend de l'ampleur

Quand, au début des années 1990, la kermesse de l'école organisée par l'amicale laïque commence à décliner, Pascal Perrin cherche à la redynamiser. Un copain collectionneur de vieilles voitures lui propose d'en exposer quelques-unes. L'animation connaît son petit succès. Les années suivantes, elle est renouvelée, prend une ampleur insoupçonnée. **« Les gens venaient d'au-delà de la commune. »**

Sa passion pour la culture le rattrape. L'enseignant invite des artistes de rue, où l'humour tient une bonne place. Le concept des Esclaffades est né. Chaque année, depuis 2002, quelque 8 000 spectateurs déambulent dans les rues de Saint-Hélen.

« J'ai trouvé ma place »

Un succès jamais démenti, alors que les festivals d'arts de rue font grise mine, voire disparaissent, ailleurs en Bretagne. Pascal Perrin, lui, est devenu au fil des années une figure incontournable dans le pays de Dinan, devenant au passage l'un des piliers de Théâtre en Rance, événement théâtral majeur dans l'est des Côtes-d'Armor.

Pascal Perrin est un programmateur heureux. **« J'ai toujours éprouvé du plaisir à côtoyer les artistes. Pouvoir servir d'interface entre eux et le public me satisfait. Je sais que j'ai trouvé ma place. »**

Maxime LAVENANT.

Les Esclaffades se poursuivent aujourd'hui, à partir de 12 h, dans le bourg de Saint-Hélen. Entrées : 10 € ; gratuit pour les moins de 14 ans. Plus d'information sur festival-esclaffades.com

En quelques dates

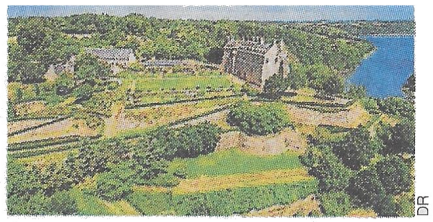
1956. Naît à Paris de parents bretons.
1980. S'installe à Saint-Hélen comme enseignant.
2002. Lance la 1re édition des Esclaffades, dans sa configuration actuelle.
2014. Est élu maire de la commune, après un 1er mandat d'adjoint à la communication et à la vie associative.

Si j'étais...

Une pièce de théâtre : *En attendant Godot*, de Samuel Beckett. Pour l'écriture, l'univers surréaliste. Cette pièce nous interroge sur le monde et ce que nous sommes.
Un livre : *Le Vaisseau de pierre*, d'Enki Bilal, une bande dessinée. J'adore ça. Mais choisir un livre, c'est restrictif.
Un artiste : Claire Ducreux. Elle vient de la danse classique. Elle est l'une des toutes premières à avoir amené sa discipline dans la rue.
Une chanson : *Champagne*, de Jacques Higelin. Parce qu'il vient de décéder et j'ai toujours aimé la chanson française.

Mon lieu préféré

Le domaine de la Roche-Jagu. Il m'a marqué professionnellement. J'ai pu y programmer des artistes. Il se dégage une bienveillance de ce lieu, c'est magique.



DR